

DÉLUGE... MUSICAL — POUSSES NOUVELLES

Sœur Anne, sœur Anne, ne vois-tu rien venir?... Non, frère, que les derniers rayons du soleil humide et penaud qui fuit.

Sœur Anne, sœur Anne, ne vois-tu rien venir?... Ah! si, j'aperçois là-bas comme une pointe... d'ironie... Mais non... Je vois de la poussière... Et, entends-tu... le bruit... on dirait... la musique... mais oui, c'est... la musique...

... Tiens, trois ombres transparentes... ce sont trois cavaliers... Ah! je vois le premier : il est casqué, bardé de fer, cuirassé, sans doute contre les attaques multipolytonales, et la métrique (lisez « mesure », nouvelle invention d'un tout jeune musicien)... Mais non... erreur de mes sens abusés, c'est un pompier.

Oh! le deuxième est curieux... on dirait un sorcier... que ses couleurs sont jolies... mais qu'est-ce donc tous ces falbalas, comme il est compliqué et quelle drôle de forme... mais je le reconnais... mon père l'appelait « le moderne »...

Il n'y en a que trois! Ah! ce n'est pas beaucoup... mais comme il est mignon, le troisième... et si petit... bien simple; parole d'honneur... il a un biberon... non, c'est une tétine... Mon Dieu, si jeune, que nous apporte-t-il?... Voyons, sœur Anne, ne le reconnais-tu pas?... Il est déjà vieux... il ne tète plus sa mère et puis voilà cinq ans qu'il te fut présenté... c'est la jeune Ecole...

Regarde encore, sœur Anne... Plus rien, frère... la route est déserte... Espérons... il en viendra encore... demain.

Et que nous apportent-ils ces « combattants, jusqu'au bout, » de notre chère et vieille musique, ceux du moins qui ne craignent point de nous faire des confidences? (Les autres, sous le manteau de la modestie souhaitent peut-être que l'on ne joue jamais leurs œuvres.)

Et sans se soucier des intempéries, **M. Louis Aubert** partagea ses vacances entre la composition d'une *Sonate* pour piano et violon, commencée jadis, et celle de *Folle Jeunesse*, ballet

M. Georges Auric, dans son *Mas de Fourques* a écrit un ballet dont le titre est encore dans les limbes, mais dont la réception par la troupe russe de M. Serge de Diaghilew est chose conclue. Il a en outre dans ses cartons prêtes à être expédiées à la Comédie des Champs-Élysées deux partitions de musiques de scène, l'une pour le *Mariage de la Frouhade* de M. Jules Romains, l'autre pour le *Malborough s'en va-t-en-guerre* de M. Marcel Achard.

Les travaux de **M. Jean Bartholoni** se résument à l'écriture de *Préludes* pour piano en délassement de travaux littéraires importants se composant de poèmes intitulés *Minutes d'or* et un livre sur Chopin.

Son archet, sa plume, sa raquette et sa bicyclette, voilà les instruments estivaux de **M. Paul Bazelaire** et l'habileté dont il se sert des deux premiers, sans nous permettre de porter de jugements sur les deux autres, nous permettront d'entendre cet hiver à la salle Gaveau des *Pièces en concert* de Couperin qu'il a recueillies et réalisées pour violoncelle et quatuor à cordes, des *Pièces nègres*, une *Sonate*, l'orchestration de plusieurs œuvres transcrites pour violoncelle.



M. Paul Bazelaire.

Tout au fond du lac enchanteur d'Anney, **M. Albert Bertelin** a terminé, dans la fièvre de l'ardeur un *Trio* et poursuivi un gros ouvrage, très important et bien utile à notre époque musicale chaotique : *Cours de Composition* qui verra le jour l'an prochain.

De Biarritz où il termine l'été, **M. François de Breteuil** travaille au livret d'un nouveau drame lyrique *La Barcarolle*, pour se reposer de travaux purement musicaux écrits pendant la saison : une *Mélotte* pour chant et orchestre et *Variations* pour piano.

Et nous entendrons cet hiver deux nouvelles œuvres de **M. Pierre de Bréville** écrites récemment : un *Poème dramatique* pour violoncelle et piano et une *Sonoline en trois parties* pour hautbois et piano. Nous entendrons, nous l'espérons, d'autres de ses œuvres.

M. Alfred Bruneau, fidèle à son « Goël » de La Baule, nous écrit qu'il s'est reposé en travaillant et qu'il ne tardera pas à regagner Paris où il se réjouira d'applaudir les nouvelles œuvres de ses confrères, œuvres qui, il veut l'espérer, seront toutes belles et glorieuses.

La chasse est ouverte et, influencé par l'époque, **M. André Caplet** nous écrit : « Au tableau, *Sonata di Chiesa*, en trois parties, pour violon et orgue ; *Deux Poèmes* (Rabind, Tagore), traduction de Mme Hélène du Pesquier, et *Deux Pièces* pour harpe. »

Le jeune compositeur, **M. Henri Cliquet-Pleyel**, malgré ses obligations professionnelles, a orchestré son *Blau* paru récemment ainsi que *Far Away* et a travaillé à un *Ballet* qui montera cet hiver M. Serge de Diaghilew, à Monte-Carlo.

Pour **M. Eugène Coëls** l'été fut trop court. Il a mené de front deux nouveaux ouvrages lyriques : et a terminé une comédie lyrique en un acte, *Musette*, que l'on donnera très prochainement. En route, également, une *Symphonie*... Mais le professeur guette le compositeur au seuil de l'automne!

A La Ferrière, **M. Maurice Desrez** a : profondément travaillé, c'est-à-dire qu'il a peu écrit.

J'ai écouté chanter ma *Sensitive* dans une œuvre symphonique importante et qui est loin d'être achevée.

Prochainement, ma suite symphonique *A la Bien-aimée* et mes *Poèmes salomoniques* paraîtront chez Leduc. — MAURICE DESREZ.

De **M. Gustave Doret** un nouveau *Quatuor* mis au point et qu'aura l'honneur de donner en

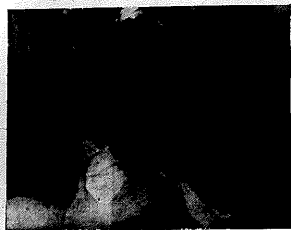


M. Gustave Doret et le Flonzaley-Quartett.

première audition le *Flonzaley Quartett*, pas à Paris, mais en Amérique. Nous le regrettons!

Le grand organiste, **M. Marcel Dupré**, que les douceurs, sans parler des odeurs, de Saint-Valéry-en-Caux, attirait tout l'été, y a écrit une *Symphonie-Passion*, pour orgue en quatre parties, qu'il donnera en première audition à Londres dans la première quinzaine d'octobre. Avez-vous remarqué combien les primeurs deviennent produits d'exportation?

C'est toujours en Italie que **M. Vincenzo Davico** passe ses vacances et de celles-ci il rapporte une *Suite* pour chant sur des poèmes de



M. Vincenzo Davico.

Joseph-Gabriel Gros ; *Trois petites Pièces* pour piano à quatre mains et un *Poème* pour chant et orchestre. Complété par de nombreuses corrections d'épreuves et des remaniements dans l'instrumentation de sa *Tentation de Saint-Antoine* qui sera reprise à l'Opéra de Monte-Carlo ; on éte fut bien rempli quoiqu'il qualifie ses travaux de modestes.

Sous la pression du départ, **M. Edouard Flament** nous écrit qu'il travailla cet été à : un *Nocturne*, deux *Ouvertures*, une *Fantaisie symphonique* et deux mouvements d'une *Symphonie*. Ses devoirs de chef d'orchestre l'appellent auprès des Ballets russes.

Au fond de l'Auvergne, son pays de prédilection, **M. Victor Fumet** a achevé l'orchestration de sa dernière symphonie, *Symphonie dominicale*, comprenant trois parties : 1° *Le souffle dominical*; 2° *Tran-*

M. Edouard Flament.



M. Louis Aubert.

de l'Opéra, en collaboration avec MM. Bakst et Vuillermoz. Malgré l'agrandissement des mains, sans doute causé par le travail cérébral, nos lecteurs auront reconnu notre sympathique collaborateur.

A Paris-Fontainebleau-Villers-sur-Mer, puis Paris, où la pluie tombant toujours, **M. Alexandre Georges** mit au point, certaines retouches de *Miarka*, voici ce qu'il nous dit :



La reprise de *Miarka* à l'Opéra, avec une nouvelle version du livret, suggérée par M. J. Rouché, m'a comblé de joie, mais aussi d'un travail de soudure qui me faisait oublier les tristesses de la continuité des jours sans soleil ! En dehors de cela j'ai écrit un grand chœur pour le concours international de Cannes : *He de Léris*, puis corrigé les épreuves d'une tragédie-oratorio *Balthazar* ! écrite au début de ma carrière (1879-80).

ALEXANDRE GEORGES.

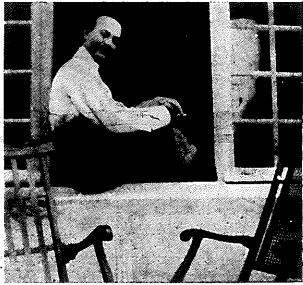


M. Cliquet-Pleyel.

substantiation : 3^e *Allegretto* et a travaillé à un livre sur la critique de la critique.

M. **Henry Février** a passé son été à terminer l'orchestration de la *Femme Nue* et à mettre au point le scénario du *Beau Roi Midas*, avec Lamandé et Guillot de Saix. Il reste fidèle au théâtre musical et il faut espérer entendre ces œuvres le plus tôt.

Dans un style badin et éolien, qui caractérise



M. Albert Febvre-Longeray.

sa manière, M. **A. Febvre-Longeray** nous dit que la mer de Guéthary l'a inspiré pour des mélodies sur des poèmes de Jules Laforgue (*L'imitation de Notre-Dame La Lune*) : 5 pièces pour le piano sous le titre *Architectures* et une *Suite* pour violoncelle et orchestre.

M. **Marius-François Gaillard** nous écrit :

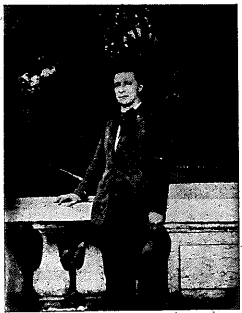
Ce que j'ai fait cet été ?

De grands voyages, une longue traversée, à l'état de souvenir... et de projets.

Plus effectivement, enfermé en mon studio de Neuilly, je n'ai connu de l'été que quelques rayons de soleil à travers mes vitres et quelques sorties le



M. Marius-François Gaillard.



M. Marcel Gennaro.

même, avec en soi, seulement, une hâte fébrile pour se remettre au travail et faire autre chose.

...Faire autre chose...

MARIUS-FRANÇOIS GAILLARD.

Une œuvre de longue haleine qui ne sera terminée qu'au printemps, une *Sonate* pour piano et violon, une *Mélodie* pour cor anglais, une *Humoresque* et un morceau pour violoncelle, voilà l'important travail d'été de M. **Marcel Gennaro**.

L'orchestration d'un poème sym-



M. E.-C. Grassi.

phonique en trois parties. *Les Sanctuaires* et l'ébauche d'un drame lyrique, *L'Apsara lointaine*, ont occupé les loisirs de M. **E.-C. Grassi**, le chef d'orchestre bien connu.

Dans son Doyenné de Givry, Mme **Herscher-Clément** a terminé son ballet, *La Farce du Pont-Neuf* dont les costumes et décors sont de Valmier et le livret d'elle-même. Un autre divertissement burlesque, *Bridge ou la Société des Nations* est en cours d'extériorisation et d'autres projets musicaux caressés.

De Lamotte-Beuvron, M. **Jean Huré**, heureusement en meilleure santé, nous écrit :

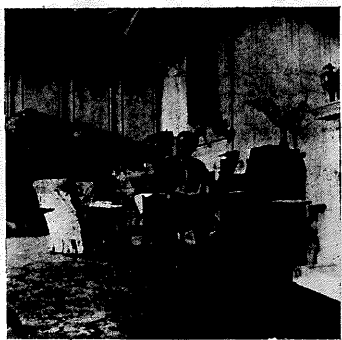
Cet été j'ai travaillé beaucoup et fait, je crois, quelques progrès en connaissances musicales. Mais la direction



M. Jean Huré.

de la nouvelle revue *L'orgue* et les organistes absorbe la plus grande partie de mon temps. J'espère pouvoir bientôt orchestrer *Hypatie*, néanmoins. — **JEAN HURÉ**.

M. **Lucien Haudebert** pendant son séjour en



M. Lucien Haudebert.

Angleterre a écrit plusieurs *Pièces* pour piano et quelques mélodies. Des travaux de correction des épreuves de son *Dieu vainqueur* ont complété ses loisirs d'été.

Un paysage calme, familial a collaboré à l'achèvement d'une pièce symphonique que M. **Maurice Imbert** avait en chantier et dont le titre est *Procession de Saint-Willibrod*, à l'orchestration d'une pièce pour piano *Le soir descend sur la tranchée*, et à une *Introduction, Thème et Fantaisies* pour flûte et harpe. Donc des vacances fertiles, quoi qu'en dise notre sympathique collaborateur.

M. **Joseph Jongen**, dans la solitude des hauts plateaux wallons, a écrit cet été pour piano une *Suite brève* et plusieurs pièces détachées, une *Pièce* pour harpe seule que M. **Marcel Grandjany** jouera en première audition cet hiver, une œuvre pour violoncelle et orchestre d'après un thème populaire-ligeois et une *Sonate* pour flûte et piano.

Voici la réponse de M. **Alfred Kullmann** : Pluvieux à Chamonix, ensoleillé à Venise, cet été m'a permis de terminer le dernier mouvement d'un quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle dont j'espère la première audition au début de la saison. Depuis mon retour à Paris, je fais répéter à l'admirable ténor Perret, de l'Opéra, l'important rôle qu'il doit créer dans mon ouvrage *Satan vaincu*, qui sera représenté sur la scène de l'Opéra de Nice en janvier prochain. — **ALFRED KULLMANN**.

De Villers-sur-Mer, M. **Charles Kœchlin** veut bien nous écrire :

Rien à vous signaler comme compositions. Je compte, avant la rentrée, travailler à une suite de *Poèmes symphoniques* déjà esquissés l'an dernier, mais c'est loin d'être achevé. Ces deux derniers mois, tout mon temps s'est trouvé pris par divers travaux de musicographie, et par un *Traité de l'harmonie*, qui d'ailleurs n'est pas encore terminé. — **CH. KŒCHLIN**.

M. **Marcel Labey** nous dit qu'il passa son été à une tâche ingrate mais nécessaire : la correction des partition et parties de son drame lyrique, *Bérenère*, qui doit passer au Havre cet hiver. A ajouter à son œuvre déjà importante une *Sonate* pour piano et violon.

Pour M. **Paul Ladmirault**, la Bretagne a le même charme été comme hiver et ses travaux se confondent d'une saison à l'autre. En chantier, une partition pour le film *La Brière*, tiré du beau roman de M. de Chateaubriant et Poirier.

Voici la réponse de M. **Sylvio Lazzari**, l'auteur de *La Lépreuse* et du *Sauteriot*, que nous reverrons probablement cette prochaine saison à l'Opéra-Comique :

Mes travaux de cet été ? Ils ont été modestes : j'ai à peu près terminé le troi-



M. Sylvio Lazzari et sa femme.

sième et dernier acte d'un ouvrage nouveau (l'esquisse bien entendu) qui a pour titre : *La Tour de Feu*.

Le reste du temps a été consacré à de nombreuses randonnées dans ma chère Bretagne (malgré le mauvais temps) et plus tard en Savoie (à Aix) où Ruhlmann m'avait appelé pour assister aux répétitions de mon *Sauteriot* qu'il avait remonté avec une maîtrise incomparable. Les deux représentations ont été, en effet, magnifiques à tous les points de vue. — **SYLVIO LAZZARI**.

Devant la mer grise du Tréport, M. **Raoul Laparra** durant ses vacances a poussé activement ses *Dessins d'Enfants* qui comprennent toutes sortes de compositions, pour instruments divers, dans le caractère des petits... et des grands enfants. Un ballet sur douze scènes de *Barbe-bleue* en fait partie. En plus il a « cultivé ardemment » les *Fleurs du Mal* de Baudelaire, sur lesquelles il écrit de nombreuses mélodies et travaillé aussi divers opéras.

M. **Fernand Le Borne** qui, aux précédentes vacances, avait ébauché plusieurs œuvres, nous annonce qu'il a mis le mot *fin* au bas de la partition d'un *Quintette*. Il a en outre donné le « bon à tirer » de la partition d'orchestre et des parties séparées de *Néréa*.



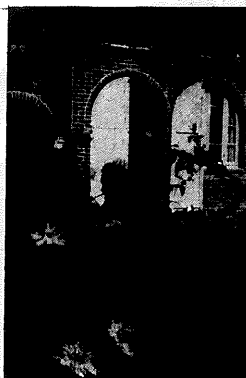
M. Alfred Kullmann et ses fils.

Le sympathique et dévoué directeur du Conservatoire d'Orléans, M. A. Mariotte, nous avoue qu'il n'a rien fait. Souhaitons qu'il nous cache la vérité.

C'est sur les bords du Loing que M. Jules Mouquet a passé ses vacances à rêver et à faire de l'aquarelle en compagnie du peintre M. René Levert. Espérons que sa saison d'hiver sera, musicalement, plus productive.

Autre réponse intéressante de M. Frédéric Le Roy, qui termine en ce moment le livret et la

M. Georges Migot toujours au travail, a donné le jour à une *Suite en cinq parties* pour violon et orchestre que jouera cet hiver en 1^{re} audition



M. Georges Migot.

Mme Yvonne Astruc : *Cinq monodies* pour chant sans accompagnement ; *Quatre chants* avec quatuor à cordes ; un *Quatuor* pour flûte, violon, clarinette et harpe ; un *Double-chœur* sans accompagnement que fera exécuter M. Marc de Ranse et d'autres œuvres en chœur.

M. Maurice Reuchsel a terminé cet été l'orchestration de son ballet en un acte, *Myrrha*, la joueuse de flûte, qui sera joué l'hiver prochain sur trois scènes importantes. Il a composé aussi plusieurs pièces symphoniques et a continué ses transcriptions d'œuvres anciennes françaises, pour violon et piano, qui ont un si grand succès.

La maison de l'heureux jeune M. Pouleuc en Touraine que nous reproduisons ici a vu naître



La maison de M. Pouleuc

ces vacances un *Trio* pour piano, hautbois et basson, un *Concerto* pour piano et orchestre qui a pour titre *Marches militaires* « et les vacances ne sont pas finies », ajoute-t-il...

Au « Ker Alice » accoutumé, M. Rhené-Baton nous écrit avoir occupé son été à liquider quantité de promesses faites depuis longtemps. Résultat : *Trois morceaux* de piano ; *Six pièces enfantines*, pour piano à quatre mains ; *Deux pièces* pour flûte et piano ; *Fantaisie Orientale* pour violon et orchestre... et quantité de belles promenades malgré le temps peu clément !

Voici le bilan de M. Rohozinski : *Quatre pièces en trio* pour violon, clarinette et piano et trois pièces pour piano.

M. Etienne Rey-Andreu dans sa campagne du Midi nous dit qu'il s'est reposé tout en com-



M. E. Rey-Andreu.

posant plusieurs *Nocturnes* pour piano, des pièces pour violon et a terminé ses *Trois lavis occitans*.



M. Léo Sachs.

Du pittoresque Saint-Pierre-de-Chartreuse, M. Léo Sachs nous écrit qu'il n'a fait que se promener et se reposer copieusement en vue de ce que va lui réserver la campagne prochaine. Remettons donc à plus tard l'espoir de nouvelles œuvres.

M. Gustave Samazeuilh fidèle au pays basque nous dit :

Je viens d'y achever un poème pour orchestre, *Nuit*, qu'on entendra, je pense, cet hiver dans un des grands concerts parisiens, et j'y commence l'instrumentation d'une brève esquisse, *Natours*, déjà publiée sous une autre forme. J'ai aussi fait quelques nouvelles transcriptions qui m'ont été demandées : pour piano seul, la *Vilanelle* de Dukas, la suite de la *Belle au bois dormant* de Georges Huc ; puis, pour piano à quatre mains, les fragments symphoniques de *Scemo* d'Alfred Bachelet et la suite de *Namouna* de Lalo, qui — fait incroyable mais exact — n'existait pas encore !

Voilà, cher ami, mon bagage estival... — G. SAMAZEUILH.

Dominant le grand lac Lem: n, M. A. Serieux nous écrit :

Les vacances, si l'on peut ainsi s'exprimer, consistent principalement pour moi à faire comme le nègre, à « continuer ». Cette année, les vacances se présentent



M. A. Serieux.

sous la forme d'épreuves multiples... mais ce sont des « épreuves d'imprimerie », que l'active et généreuse maison Heugel fait pleuvoir abondamment sur l'auteur de la *Grammaire Musicale* destinée à voir le jour dans quelques semaines. Pour n'en pas perdre l'habitude, une nouvelle *Messe* (en fa, celle-ci) vient succéder à la précédente, fort imprudemment écrite en Ré, sans nulle affectation, d'ailleurs (comme dit Gohaud)... Et le *Troisième volume du Cours de Composition* beaucoup trop fameux par son retard quasi-séculaire, se perpétue dans le recueillement et la contemplation des montagnes. — A. SÉRIEUX.

M. Marcel-Samuel Rousseau nous écrit : C'est au *Bon Roi Dagobert* que je viens de travailler pendant tout l'été. André Rivore a tiré pour moi une comédie musicale en 4 actes de sa délicieuse pièce...



M. Marcel-Samuel Rousseau.

Ma partition ne sera pas terminée, even un an, c'est donc le *Hulla* que l'Opéra-Comique jouera l'hiver prochain.

MARCEL-SAMUEL ROUSSEAU. Une grande activité musicale dans la production de Mlle Marcelle Soulagé, l'achèvement d'un opéra-comique en un acte, *Florizel et Periclette*, un *Octeur*, une *Invocation et Danse*, de nombreuses mélodies, puis une mise au point de



M. Frédéric Le Roy.

musique d'une nouvelle opérette en collaboration avec M. Eugène Crespel.

J'ai passé la saison estivale à Cherbourg, bourg qui m'est cher et très cher bourg, en dépit des grands projets éconômistes actuels...

J'ai mis au point le *Ballet Espagnol* que j'intercalerai dans mon opéra *La Fascinadora* et j'ai revu à fond quelques-uns de mes ouvrages lyriques, entre autres *Ninon*, *La Belle Fermière* et *Amphytrion*, car on a toujours besoin de se remettre avec le recul du temps... — FRÉDÉRIC LE ROY.

M. André Messager veut bien nous écrire qu'il : termine une comédie musicale en trois actes, sur le texte de Maurice Hennequin et Albert Willemetz. Pour où ? Je n'en sais rien encore, bien que la pièce soit reguë. Le choix du théâtre est important pour nous, étant donné que cette production est surtout du genre sentimental et pas comique du tout. Espérons que le public ne décidera pas, en plus, que ça n'est pas « drôle » ? J'oubliais de vous dire que ça s'appelle *Passionnément* ! — A. MESSAGER.

Ses devoirs professionnels ont retenu M. Edouard Mignan à Paris et il nous dit avoir



M. E. Mignan.

profité, à défaut d'une inspiration champêtre, de cette période de calme professionnel pour terminer une *Suite* en trois parties pour violoncelle et piano et écrire un chœur printanier pour voix de femmes, tout en m'occupant aussi de plusieurs petits travaux en cours, corrections d'épreuves, etc.

Et maintenant, voici octobre : je vais me remettre avec joie à faire un peu de musique... avec mes élèves.

Dans sa villa de Villiers-sur-Marne et très au calme, M. Léon Moreau a composé et orchestré deux mélodies destinées aux « Concerts-Lamoureux » cet hiver.



M. Léon Moreau.

Elle danse et Elle chante. Puis il a orchestré : Dans la forêt enchantée, morceau de flûte écrit pour le concours de 1912 au Conservatoire et un important ballet, dont l'argument est du regretté Robert D'Humières et qui, probablement, verra la scène cet hiver.

Mme Armande de Polignac nous dit s'être beaucoup reposée cet été. Cependant, elle nous avoue une *Suite* pour piano en trois parties, intitulée *Féeries nocturnes* et dédiée à A. Paul Luyonnet et un ballet japonais.

La santé de M. Ch. Quéf très éprouvée cet été, l'a obligé à un repos complet. Nous espérons le revoir bientôt à son grand orgue de la Trinité.

Trente petits préludes dans tous les tons et une *Sonate* pour alto et piano qui paraîtront très prochainement. Ce n'est pas tout, deux orchestrations d'œuvres précédentes.

M. **Georges Sporck** vient de terminer une œuvre de longue haleine, *Edition analytique des classiques* à peu près terminée avant la guerre, mais dont les manuscrits égarés pendant cette période, viennent seulement d'être reconstitués ; près un minutieux travail. En outre un *Ballet* en un acte sur un livret de M. Morhet.

Le jeune **A. Tchérépnine** revient de Monte-Carlo avec un bagage important : un opéra en trois actes en collaboration avec le poète André-G. Blak (livret emprunté au drame d'Andreef) ; une *Sonate* pour piano et violoncelle dédiée à M. André Hekking et cinq transcriptions de chansons russes et slaves.

Encore un fidèle à sa bonne terre bretonne, un peu humide cet été, mais si peu... Enfin, cela n'a pas empêché son enfant M. **Louis Vuillemin** de produire un *Prélude Symphonique* d'un ballet de Mme Jeanne Catulle Mendès « La naissance de la Lune » et orchestré plusieurs morceaux de sa



M. Louis Vuillemin et Mme Lucy Vuillemin,
de l'Opéra-Comique.

suite de piano *En Kerneo* réservée aux concerts Padeloup.

Pour M. **Mario Versepuy**, l'été fut consacré à organiser la prochaine saison musicale dans sa contrée (Le Puy, Clermont, Montluçon, etc.), œuvre de décentralisation musicale dont nous ne pouvons que le féliciter.

Enfin, M. **Axel-Raoul-Wachtmeister** a terminé ses vacances en écrivant une *Suite romantique* pour piano et orchestre qui sera jouée cet hiver avec la collaboration de l'orchestre des Concerts-Lamoureux.

Les grandes fêtes musicales du Havre ont absorbé, en grande partie, l'activité de M. **Henry Woollett** qui cependant a terminé le premier acte d'un conte lyrique intitulé *Monstre*, commencé il y a trois ans, écrit une *Pièce* pour saxophone et piano, refait le dernier chapitre de son *Histoire de la Musique* et retouché l'*Histoire de l'Orchestration* pour l'Encyclopédie de Lavignac. Les derniers beaux jours lui ont permis, nous dit-il, de reprendre sa boîte, ses toiles et ses pinceaux trois fois chers.

ASKY MILLER.